

Le CEITO

Créé en 1985 dans le camp du Larzac, le centre d'entraînement de l'infanterie au tir opérationnel (CEITO) marque la volonté d'améliorer l'instruction et l'entraînement au tir des unités d'infanterie. Le camp du Larzac permet de mettre en œuvre simultanément la totalité de l'armement en dotation dans l'infanterie, d'entraîner puis de contrôler les unités de combat dans des conditions réalistes sur des parcours de tirs bénéficiant d'équipements modernes (ciblerie électronique, recueil des résultats en temps réel, etc.).

Missions principales

- Contrôler l'aptitude au tir opérationnel des unités de combat de l'infanterie;
- Participer à l'instruction individuelle et collective du tir opérationnel des unités de combat de l'infanterie, des autres armes, armées et ministères.

Missions d'expertise

- Assurer l'expertise antichar ERYX au niveau national ;
- Participer aux études et expérimentations des systèmes d'armes et moyens d'instruction associés.

Missions secondaires

- Faire fonctionner le centre d'appel et de préparation à la défense ;
- Intervenir dans le cadre de la défense du territoire aux ordres du DMD 12 ;
- Accueillir des jeunes lycéens et collégiens en stage en entreprise ;
- Pérenniser l'intégration du centre dans son environnement.

But du séjour

Le séjour au C.E.I.T.O, d'une durée moyenne de 15 jours, a pour but de contrôler les unités d'infanterie au tir opérationnel au cours d'une séquence de 24 heures environ. Il permet aussi de confirmer l'instruction collective du niveau groupe et section.

Le C.E.I.T.O est donc l'outil qui permet aux chefs de corps d'infanterie de contrôler la capacité au tir opérationnel de leurs unités à un instant donné.

Historique du camp du Larzac

Nous sommes en terre de Rouergue, vieux pays chargé d'histoire, dont le département de l'Aveyron a repris les limites. Cerné par les vallées du Tarn, de la Dourbie et du Cernon, le Causse du LARZAC, culminant à 900 mètres d'altitude, est le plus vaste des trois plateaux calcaires des Cévennes.

Des monuments inaltérés par le temps témoignent du passé : menhirs, dolmens, voies romaines, cités des templiers et des hospitaliers se dressent encore fièrement au carrefour des chemins. Sept siècles après le passage des templiers, La Cavalerie accueille en 1902, sur ses

communaux, un camp d'instruction aux recrues du 16° Corps d'armée de Montpellier. Tout d'abord utilisé seulement en été, le camp connaît une intense activité d'entraînement durant la 1ère guerre mondiale.

Entre les deux guerres, un effort d'infrastructure provoque la construction de divers bâtiments destinés au logement. Une compagnie permanente s'y implante : la 37ème compagnie du 16° train. Le village de La Cavalerie connaît à cette époque une période de prospérité. Pendant la drôle de guerre, le camp sert au regroupement et à l'entraînement des unités partant pour le front. Après 1940, les unités de l'armée d'armistice s'y entraînent par rotation. De 1942 à 1944, les allemands occupent le camp qui sert de base d'entraînement. Certains y reviendront comme prisonniers jusqu'en 1949.

L'entraînement des unités françaises reprend son cours, notamment à partir de 1956 en raison des opérations d'AFN. Sur le camp les harkis succèdent aux assignés à résidence en 1962. En 1963, le camp retrouve sa vocation première : l'instruction des unités. A cette date plusieurs communes demandent une occupation plus conséquente du camp qui connaît déjà un regain d'activité.

De 1971 à 1981, une décennie durant, le projet d'extension du camp va soulever une longue polémique émaillée d'incidents et de manifestations. De nombreux bâtiments s'élèvent à cette période, mais en dépit d'un accord global la décision d'arrêt intervient en 1981.

L'abandon de l'extension du Larzac conduit le chef d'état major des armées, en 1982, à lui donner une vocation aux activités de tir et de manœuvre des petites unités de l'infanterie. En 1983, le camp vivant désormais sur ses limites (3500 hectares) commence à réaliser des complexes de tirs destinés à la création d'un centre de tir opérationnel. C'est l'engagement dans un processus qui va aboutir à la création du CEITO, Centre d'Entraînement de l'Infanterie au Tir Opérationnel.